

Atelier Théâtre Actuel

Label Théâtre & Cie

Sésam' Prod, ZD Productions, Les Sans Chapiteau Fixe et Hyperactif Créations

présentent

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, SÉSAM'PROD, ZD PRODUCTIONS, LES SANS CHAPITEAU FIXE & HYPERACTIF CRÉATIONS
présentent

LES FILLES AUX MAINS JAUNES

DE MICHEL BELLIER

MISE EN SCÈNE JOHANNA BOYÉ

BRIGITTE ANNA PAMELA ELISABETH
FAURE MIHALCEA RAVASSARD VENTURA

COSTUME : MARION REBMANN - CRÉATION SONORE : MEHDI BOURAYOU - LUMIÈRES : CYRIL MANETTA
CHORÉGRAPHIES : JOHAN NUS - SCÉNOGRAPHIE : OLIVIER PROST - VIDÉO : LORAN PERRIN
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : LUCIA PASSANITI

APPEL À CESSER LE TRAVAIL !

LA FEMME NOUVELLE A TRAVAIL ÉGAL = SALAIRE ÉGAL !

le sel Sévres

COURBEVOIE EVENTS

CP

SPED DAM

LA PRESSE

Festival Off d'Avignon 2019 : nos coups de cœur

Le festival se poursuit jusqu'au 28 juillet avec une offre d'une richesse folle. Parmi 1592 spectacles, voici une petite sélection des pépites et coups de cœur qu'on pourra, pour beaucoup, voir aussi à Paris.



«Les Filles aux mains jaunes», avec Brigitte Faure, Anna Milhalcea, Pamela Ravassard et Elisabeth Ventura. Fabienne Rappeneau

«Les Filles aux mains jaunes» : galvanisant

La guerre de 14, les femmes remplacent les hommes partis. Dans les usines d'armement, les *munitionnettes*, comme on disait, manipulent la poudre jaune de TNT, un poison. Elles ne le savent pas. D'horizons divers, Julie, Rose, Jeanne et Louise apprennent à se connaître, à s'apprécier, sont solidaires. Libertaire, féministe avant l'heure, rédactrice pour un journal suffragiste, Louise communiquera son sentiment de révolte à ses camarades payées moitié moins que les hommes et aux conditions de travail déplorables... Par sa mise en scène dynamique, Johanna Boyé accompagne idéalement le souffle qui naît de cette histoire d'émancipation.

LA CROIX

► « Les filles aux mains jaunes », de Michel Bellier

Longtemps dépréciée, la mobilisation des Françaises lors de la Première guerre mondiale s'est frayé un chemin dans les livres d'histoire. Elle s'illustre désormais sur les planches avec *Les filles aux mains jaunes*, hommage rendu à ces milliers de femmes qui travaillèrent durement dans les usines d'armement, manipulant de dangereuses substances explosives.



Parfaitement dirigées par Johanna Boyé, quatre comédiennes portent haut ce texte de Michel Bellier, mêlant habilement l'histoire intime de ces « munitionnettes » à celle de la société de l'époque, gagnée par les premières revendications féministes et le combat pour une juste rémunération. « *À travail*

égal, salaire égal », martèlent Louise, Jeanne, Rose et Julie, soulignant les progrès réalisés. Et, en creux, ceux qu'il reste à faire un siècle plus tard, alors que les femmes demeurent payées 18,5 % de moins en moyenne que les hommes.

AVIGNON/OFF

Mains jaunes, féminisme et luttes sociales

Johanna Boyé met en scène une pièce de Michel Bellier qui dit la lutte des femmes pour l'égalité salariale, dans une usine d'armement, pendant la guerre de 1914.

Avignon
envoyé spécial.

Une rumeur lourde, grasse, sourde, enfle depuis les coins sombres du plateau. Univers d'atelier, d'usine. Seules des femmes sont à la production. C'est nouveau. Pour elles et pour la société. Elles ont pris la place de leurs maris, amis, fils, partis au front. La guerre de 1914, qui devait s'achever en quelques semaines, s'éternise. Alors ces mères, sœurs, petites amies, épouses fabriquent des obus. Une tâche pénible, toxique, qui nécessite l'emploi d'une poudre qui laisse « *les mains jaunes* », et surtout qui s'introduit mortellement dans l'organisme. Le boulot nécessaire pour vivre, mais les salaires sont inférieurs de moitié à ceux des hommes. L'auteur, Michel Bellier, ne fait pas dans le sentiment. Le féminisme commence à germer dans les multiples couches de la société et, comme le dit Johanna Boyé, la metteuse en scène, « *le droit de vote des femmes, l'égalité des salaires et la protection du travail au sein des usines deviennent leur combat* ».

Les rouges et les suffragettes font peur

Elles sont quatre pour raconter cette aventure humaine d'émancipation. Chacune à sa façon découvre l'exploitation dont elles sont victimes, mais nombreuses, confites dans les dogmes du patriarcat et du mec tout-puissant,



Quatre interprètes subtiles pour une aventure émancipatrice. Fabienne Rapeneau

elles appréhendent avec difficulté leur nouvelle position sociale. Seule, dès le départ, l'une d'elles, journaliste, militante, convaincue de l'inéluctable nécessaire égalité entre hommes et femmes, fait face. « *Les rouges, les socialistes, les suffragettes* » font peur... Mais les échanges quotidiens, la solidarité, notamment dans la souffrance quand arrivent les mauvaises nouvelles des morts au combat, forgent de nouvelles personnalités. Avec subtilité, Brigitte Faure (Jeanne), Anna Mihalcea (Julie), Pamela Ravassard (Louise) et Élisabeth Ventura (Rose) partagent la découverte de cet univers rude, puis de leur condition de salariée, ce qui les conduit, finalement, à décider de la grève, qui

s'étend, jusqu'à faire céder le pouvoir. Cette lutte permet, outre des salaires réévalués, que des douches soient installées dans les usines, que des gants de protection soient enfin distribués, que des visites médicales aient lieu. Mais pour autant la victoire est relative. Documenté, *les Filles aux mains jaunes* dénonce, après le retour de la paix, une injustice qui perdure, et des chiffres jetés au mur rappellent que les salaires féminins à travail égal sont en moyenne « *toujours inférieurs de 30 %* » ! ●

GÉRALD ROSSI

Les Filles aux mains jaunes, 12h05.
Actuel Théâtre, 80, rue Guillaume-Puy.
Tél. : 04 90 82 04 02.



Théâtre

Festival d'Avignon : sur les scènes du Off, les femmes reprennent le pouvoir

Par Youness Boussena

08/07/2019

Avec gravité mais aussi humour, trois pièces du festival Off d'Avignon renversent les habituels rapports hommes-femmes. Et dénuident, par ce biais, les rouages de la domination masculine.

« *Les filles aux mains jaunes* », jusqu'au 28 juillet au théâtre Actuel (relâche le 22)

TRAVAIL ÉGAL, SALAIRE ÉGAL ?

Car un héros peut aussi être banal, ne pas payer de mine : c'est ce que nous montre *Les filles aux mains jaunes*, superbe pièce mise en scène par Johanna Boyé. Julie, Rose et Jeanne vivent trois siècles après Judith Shakespeare, mais leur condition ne s'est pas vraiment améliorée. Ces ouvrières furent, comme tant d'autres durant la Grande Guerre, réquisitionnées pour la production d'obus. La tâche est sale, difficile, dangereuse. Mais il faut le faire car, à ces trois pauvres femmes, l'on fait comprendre que ce travail ingrat n'est qu'un maigre tribut au sacrifice de leurs hommes.

Il faut donc se taire et continuer, quelles que soient les conditions, et même si c'est pour fabriquer des engins de mort – les mêmes qui, au front, tuent leurs êtres chers. Puis un jour arrive Louise, militante suffragiste et journaliste qui, peu à peu, les éclaire sur leur exploitation. Une amitié inattendue se noue alors, au gré de scènes toujours subtiles et parfois poignantes, entre ces filles aux mains jaunes qui se liguent autour d'une cause : elles gagnent moitié moins que les hommes pour le même travail. Alors, elles vont faire se battre pour un principe : « A travail égal, salaire égal. » Tiens, tiens... Cette formule vous dit encore quelque chose ?

La Provence

25/07/2019

LE COUP DE CŒUR

Les filles aux mains jaunes

Elles sont sacrément désarmantes, ces quatre ouvrières usinant dans une usine d'armement. Des armes de destruction massive de l'injustice sociale. Au Théâtre Actuel, Johanna Boyé magnifie avec force sobriété les mots de Michel Bellier dans une pièce qui raconte de manière piquante les prémices du féminisme. La pièce émeut sur l'affirmation de soi dans le collectif et nous saisit, aussi, par l'entremise d'un rire mordant. Au salut, le public est debout face à Brigitte Faure, Anna Mihalcea, Pamela Ravassard et Elisabeth Ventura. Un des grands moments de ce Off. **F.B.**
À 12 h 05 au Théâtre Actuel.





Sophie Jouve Rédaction CultureFrance Télévisions



"Les Filles aux mains jaunes", les prémices de la libération des femmes

C'est une jolie pièce à la gloire des femmes qui fait le buzz à Avignon. "Les Filles aux mains jaunes" de Michel Bellier, habilement mis en scène par Johanna Boyé, fait se lever tous les jours le public comme un seul homme !

C'est au Théâtre Actuel, à 12H05.

1914, les hommes sont mobilisés. A l'arrière les femmes sont appelées à contribuer à l'effort de guerre. Petites souris grises réquisitionnées à la production des obus, Julie, Rose, Jeanne et Louise doivent se coltiner une tâche ingrate et dangereuse. Elles qui n'avaient pas de statut jusqu'ici, en dehors de celui d'épouse et de mère, découvrent le monde du travail mais aussi les injustices et les humiliations réservées aux femmes.

"A travail égal, salaire égal"

L'arrivée de Louise (Pamela Ravassard convainquante), militante, suffragette et journaliste va peu à peu leur ouvrir les yeux, leur donner le courage de se forger une opinion, jusqu'à se mettre en grève pour un principe : "A travail égal, salaire égal".

Par une succession de scènes rythmées par le travail à la chaîne (très bien chorégraphié) et les nouvelles dramatiques du front, Johanna Boyé peint l'amitié, la solidarité profonde qui se noue entre ces femmes d'horizons différents. Des scènes, souvent touchantes, parfois poignantes, qui nous ramènent aux origines du féminisme : en l'absence des hommes, les femmes vont s'affirmer, entrevoir pour elles une autre place dans la société.

C'est joué pour convaincre, parfois au détriment d'une certaine magie, mais c'est diablement efficace et le public en sort ébranlé et ravi.

Les Filles aux mains jaunes de Michel Bellier

Théâtre Actuel, 12 h 05, jusqu'au 28 juillet

par Gilles Costaz

14-18 : derrière le front, les "obusettes"



WT WT WT

Guerre de 14-18 : la révolte des
« obusettes »

Elles ont les mains jaunes, ces ouvrières, parce qu'elles manipulaient du tabac. Mais, les voilà, quand l'effort de guerre s'annonce en 1914, devenues les petites mains de l'armement national. « Obusettes », elles fabriquent des obus, à un rythme qui devient de plus en plus éprouvant. L'Etat-Major a besoin de quoi nourrir ses canons, pour mieux mener des offensives stupidement conçues. Elles sont quatre qui s'entendent bien en n'étant pas d'accord. L'une d'elles, journaliste qui continue à écrire dans un journal féminin, sème le doute. Ne sont-elles pas exploitées ? Les femmes ne sont-elles pas le dernier échelon d'une société française qui ne leur donne pas le droit de vote (t n'est pas prêt de le leur accorder ? Certaines résistent, marquées par les traditions et la propagande. Mais la camaraderie ouvre les yeux. Obusettes, elles deviendront suffragettes, donc féministes.

Michel Bellier met en lumière et en perspective un moment de notre Histoire plutôt méconnu. Ce type de lutte contre l'oubli est passionnant. La pièce de Bellier mène bien sa généreuse trajectoire, avec une connaissance savante des faits et surtout un art de la petite touche humaine qui dit en une seconde l'essentiel. Les quatre comédiennes, Brigitte Faure, Anna Mihalcea, Pamela Ravassard et Elisabeth Ventura, trouvent l'harmonie des différences, avec une pâte humaine attachante et même bouleversante. La mise en scène de Johanna Boyé, dans un décor unique d'Olivier Prost, fait disparaître tous ces détails concrets qui semblent utiles et sont en fait encombrants ; elle épure tout, et c'est, à tout moment, poignant.

Les Femmes aux mains jaunes de Michel Bellier, mise en scène Johanna Boyé, costumes de Marion Rebmann, univers sonore de Mehdi Bourayou, lumières de Cyril Manetta, scénographie d'Olivier Prost, avec Brigitte Faure, Anna Mihalcea, Pamela Ravassard, Elisabeth Ventura.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



Vent d'égalité

Published on 8 juillet 2019

Porté par le texte féministe, humain de Michel Bellier, Johanna Boyé signe, avec les *Filles aux mains jaunes*, une pièce historique, vibrante sur le réveil des femmes qui par nécessité quittent leur foyer pour l'usine. Porté par quatre comédiennes épatantes, le spectacle fait mouche et s'annonce comme un beau succès.

On est en 1914. La guerre avec l'Allemagne vient d'éclater. Les hommes sont mobilisés, envoyés au front. L'heure est grave, il faut se battre pour la patrie. C'est la fleur au fusil donc que tous partent au combat. Les femmes sont inquiètes, mais tout le monde le dit: « *La victoire est pour bientôt.* » Les mois passent. Le conflit s'enlise. L'argent vient à manquer, la main d'œuvres aussi.



Julie, Rose, Jeanne et Louise n'ont pas le choix, il faut survivre, il faut fournir aux armées les munitions nécessaires pour continuer la bataille, la gagner. Elles poussent les portes

S'emparant du texte ciselé, passionnant de Michel Bellier, Johanna Boyé redonne vie à ces femmes, ces ouvrières qui se sont tuées à la tâche, qui se sont battues dans un monde en pleine mutation, où enfin elles existent, non comme moitié d'un homme, mais comme des êtres à part entière, pensant, travaillant, suant. Johanna Boyé souligne habilement leur courage, leur rend un bien bel hommage.

S'appuyant sur le décor mobile conçu par Olivier Prost, la jeune metteuse en scène touche au cœur. Elle est aidée en cela par le jeu extraordinaire des comédiennes. Pamela Ravassard est admirable en suffragiste, en intellectuelle de gauche, Brigitte Faure épatante, en « réac » au grand cœur qui a peur du changement, Anna Mihalcea lumineuse en amoureuse éthérée et enfin Elisabeth Ventura, bouleversante en mère courage, hébétée mais qui apprend vite de la vie, des autres.

A n'en pas douter, ces *Filles aux mains jaunes* ont une belle vie devant elle. La rumeur avignonnaise ne devrait pas tarder à frémir de leur combat.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon

ATELIER THEATRE ACTUEL

LABEL THEATRE & CIE

5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48

www.atelier-theatre-actuel.com

